

OBSERVATIONS

— Pour percer les fiches destinées aux classeurs, ainsi que les feuilles des registres et des grands livres perpétuels (*loose leaf records*), on se sert d'un perforateur (*punch*, *perçoir*, fig. 1).

— La PRESSE À COPIER (fig. 2) est aujourd'hui d'un usage moins fréquent à cause de l'emploi de la machine à écrire qui permet d'imprimer à la fois plusieurs exemplaires d'une lettre ou d'un document à l'aide de papier copiant.

— Il y a une centaine d'années, quand on se servait d'une plume d'oie pour écrire, on disait : tailler une plume. L'expression ancienne, malgré l'usage des plumes métalliques, existe encore de nos jours et on l'emploie lorsqu'on dit d'un écrivain qui s'est préparé avec soin à écrire un chef-d'oeuvre : " Il tailla sa plus belle plume et débuta ainsi . . . "

Il semble donc qu'il soit de meilleur goût de dire : " tailler un crayon ", plutôt que *affiler*, *aiguiser*, *appointer*, *appointir* un crayon. Disons donc TAILLE-CRAYON (fig. 3), de préférence à affiloir, aiguisoir ou affile-crayon.

— Si l'objet indiqué par la figure 4 sert à imprimer le nom d'une maison de commerce, d'une firme, d'une société, etc., il prend le nom de TIMBRE ; s'il sert à dater, à numéroter ou à paginer, c'est un DATEUR, un NUMÉROTEUR ou un PAGINEUR.

— L'espèce de coffre-fort, d'invention américaine, qu'on appelle ici un *registre* ou un *cash register*, est une CAISSE AUTOMATIQUE (fig. 5).